



## 25 **Pointe du Grouin du Sud** **Voyage aux origines de la baie**

Inscrite au Patrimoine mondial de l'humanité, la baie du Mont-Saint-Michel est, dans sa partie normande, un territoire sauvage principalement constitué par les estuaires de deux fleuves côtiers, la Sée et la Sélune. Ensuite, dunes, plages et marais arrière-littoraux font la transition avec les hautes falaises de Champeaux qui ferment la baie au nord. Dans cet environnement, la pointe du Grouin du Sud est une formidable porte d'entrée pour comprendre ce paysage qui semble immuable.

### *Un grand spectacle naturel*



Barge à queue noire

La pointe est constituée par les plus vieilles roches de la baie. Ces roches forment maintenant un cap effilé qui marque la frontière entre les estuaires de la Sée, de la Sélune et les immensités des grèves de la Grande baie. Couvert de lichens orange du genre *xanthoria* et profondément carié par le sel, ce cap est aussi un formidable belvédère pour observer le grand phénomène naturel de la baie, le mascaret. Expression exceptionnelle des plus fortes marées d'Europe, le mascaret déferle sur les rives des chenaux des rivières avec le flot en une vague de 20 à 70 cm de hauteur. Le phénomène n'est visible qu'en période de grandes marées dont le coefficient dépasse 90.

La pointe est également un observatoire privilégié pour les phoques-veaux marins. À marée montante, ils suivent le courant et les bancs de poissons. Ils profitent du goulot d'étranglement qu'impose la pointe aux rivières, pour pêcher à quelques encablures de votre point d'observation. La baie abrite l'une des plus importantes colonies françaises de cette espèce, soit environ une vingtaine d'individus. Ils s'y reproduisent depuis 1997. Ils s'observent assez facilement aux jumelles, faisant la « banane » sur les bancs de sable à marée basse.

En hiver, au coucher du soleil, les vols de bernaches remplissent l'atmosphère du Grouin du Sud de leurs cris. Ces oies quittent les herbus\* pour gagner les parages de l'îlot de Tombelaine. Elles passent au-dessus de la pointe dans un des grands spectacles de la baie.

Au-delà des rivières, en direction du Mont, les herbus gagnent du terrain sur les grèves. C'est le royaume de la puccinellie, cette graminée dont raffolent les moutons de prés-salés\*, les célèbres grévin.

### Les bienfaits des sédiments

À chaque grande marée, entre le Grouin du Sud et la pointe de Roche Torin, c'est jusqu'à 200 millions de mètres cubes d'eau de mer et de sédiments qui entrent dans la zone estuarienne. Le courant de flot étant plus fort que celui de jusant, il entre toujours plus de sédiment qu'il ne peut en sortir. Le comblement est inéluctable. Au rythme des marées, se dépose la tanguie\*. Elle est constituée par une fine couche de sable apportée par le flot puis complétée par un dépôt de particules fines lors de « l'étalement » (moment où les courants deviennent nuls avant de s'inverser). Ce sédiment qui enregistre dans sa structure le rythme des marées contient une majeure partie de débris de coquilles calcaires. Autrefois, il faisait l'objet d'une intense activité d'extraction destinée à l'amendement des champs de la région.

Autre activité, autrefois intense, la récolte du sel s'est faite sur le haut des grèves jusqu'à la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Le sédiment sursaturé en sel était récolté, lavé puis ensuite séché dans de grandes chaudières selon la technique dite du sel ignifère. Cette technique au rendement faible faisait l'objet, avant la révolution, d'un régime particulier de gabelle, appelé quart bouillon.



### LES OISEAUX EN BAIE

Bécasseaux variables et maubèches, hui-triers-pies, barges à queue noire, barges rousses, pluviers argentés, grands gravelots, courlis cendrés, bécasseaux sanderling... plus de 50 000 limicoles profitent des 18 000 hectares de grèves et d'estuaires de la baie pour y hiverner.

### LA LAISSE DE HAUTE MER

La « laisse de mer » est formée par l'ensemble des « déchets » naturels ou d'origine humaine, poussés à la côte, par les vagues et les courants à marée haute. Sur la plage, elle correspond donc au niveau le plus élevé atteint par la marée. L'ensemble des déchets organiques, algues, œufs de poissons, os de seiches, coquilles, poissons et crustacés morts, plumes d'oiseaux, etc., alimente un véritable écosystème. Des plantes, comme le cakilier maritime, la soude brûlée et l'arroche des sables y poussent. De nombreuses espèces d'insectes, dont certaines sont inféodées aux espèces végétales, s'y complaisent. De nombreux oiseaux y trouvent leur nourriture. Des espèces comme le grand gravelot et le gravelot à collier interrompu y cachent même leurs nids.

# balade

## Sur le chemin des sauniers

À la frontière du continent et des grèves, la côte de la pointe du Grouin du Sud offre des perspectives visuelles et historiques insoupçonnées sur la baie du Mont-Saint-Michel.

➤ 1 *Laissez votre véhicule sur le parking de l'Écomusée de la baie à Vains.*

Ensuite vous pouvez au fil de vos envies, partir sur l'herbu vers la pointe du Grouin du Sud ou alors visiter l'Écomusée de la baie et découvrir en particulier l'histoire du sel. En effet, même si dans les parages, l'ensoleillement n'autorisait pas l'exploitation de marais salants, les hommes avaient développé une technique particulière dite du sel ignifère afin de récolter l'or blanc.

➤ 2 *Longez l'Écomusée de la baie afin d'arriver sur les herbus\*. Ensuite cap au Sud.*

Sur les immensités de l'herbu qui file vers le Mont, il fallait imaginer les hommes récolter les sablons sursaturés en sel. Ensuite, ces derniers étaient lessivés afin de recueillir une saumure qui était ensuite chauffée pour enfin récolter le sel. À l'Écomusée de la baie, vous pouvez découvrir une véritable saunerie presque encore dans son « jus ». Cette activité s'est arrêtée vers 1865 à cause du développement des moyens de transport et de la concurrence des sels provenant des marais salants.

➤ 3 *Ouvrez les portes du chemin balisé en jaune sur le domaine public maritime et, surtout, n'oubliez pas de les refermer car l'herbu est le royaume des « grévins » (les moutons de prés-salés\*).*

Sur cet herbu, munissez-vous de vos jumelles car, en fonction des saisons, l'observation des oiseaux peut révéler de nombreuses surprises. Par exemple, les ibis sacrés relâchés dans la nature dans l'estuaire de la Loire il y a quelques années sont parfois visibles. Ils posent le problème de ces espèces invasives qui concurrencent maintenant les espèces locales...



Carte IGN 1215 ET (1 cm = 250 m)  
© IGN Paris 2012

➤ **4** Prenez à gauche vers une petite sente arborée grim pant la petite falaise rocheuse qui annonce déjà la pointe du Grouin du Sud.

Au sommet, les perspectives s'ouvrent sur les grèves et la formidable pyramide du Mont. Votre regard parcourt les immensités de l'estran\* puis s'élève jusqu'aux reflets brillants de la statue de l'Archange au sommet de la flèche de l'abbaye. En un regard, vous comprenez la magie qui anime les lieux depuis plus de 1 300 ans.

➤ **5** Obliquez sur la droite pour arriver sur le site de la pointe du Grouin du Sud.

Là, les schistes redressés à la verticale par le plissement du Massif armoricain, il y a 580 millions d'années, sont rongés par le sel. Leur aspect lustré et sombre contraste fortement avec l'orange et le gris des lichens. Choisissez de revenir le soir en période de grande marée. De là, le spectacle du mascaret est magnifié par le couchant. N'oubliez pas de jeter un œil dans vos jumelles. Il n'est pas rare de pouvoir observer des phoques sur leurs reposoirs à marée basse ou en pêche dans les chenaux à quelques encablures de vous à marée montante.

➤ **6** Vous pouvez organiser votre retour par le même chemin ou choisir de continuer au-delà de la pointe du Grouin du Sud en revenant à votre point de départ par une variante passant par le village de Saint-Léonard et son prieuré (voir variante sur la carte).



Pointe du Grouin du Sud, véritable belvédère sur la baie

## Pratique

📍 Le point de départ de votre demi-journée autour de la pointe du Grouin du Sud est le parking de l'Écomusée de la baie à Vains.

🕒 Comptez une demi-journée pour effectuer cette balade propice à de très nombreuses pauses. Elle ne présente pas de difficulté.

🕒 L'Écomusée présente l'histoire de la récolte du sel et se visite :

• pendant les vacances scolaires (sauf Noël), avril, mai et juin tous les jours de 14h à 18h

• septembre, tous les jours de 10h à 18h

• juillet et août, tous les jours de 10h à 19h.

Ateliers de fabrication du sel tous les mercredis des vacances scolaires (sauf Noël). Fermé le 1<sup>er</sup> mai. Ouvert toute l'année pour les groupes.

La baie est un environnement exceptionnel mais dangereux, ne partez pas sur les grèves seul, mais avec un guide officiel de la baie qui vous en fera découvrir les merveilles et assurera votre sécurité.

La préservation de ce site exceptionnel classé au Patrimoine mondial de l'humanité passe par la vigilance et le respect de tous.